

PURIFICATION SEXISTE AU VATICAN

« De quoi avez-vous peur, hommes de peu de foi »
Mathieu 8,26

La lettre adressée le 15 juillet 2010 aux évêques de l'Eglise Catholique et aux autres ordinaires et hiérarques concernés, à propos des modifications introduites dans la lettre apostolique en forme de « motu proprio sacramentorum sanctitatis tutela », fait état d'amendements sur certaines parties considérées comme « délits les plus graves ». A savoir les délits contre la foi et autres hérésies, délits contre les mœurs ou dans la célébration des sacrements.

Précédant l'Article 6 relatif à la pédophilie -le mot juste serait pédomanie-, l'Article 5 qualifie de délit grave la tentative d'ordination d'une femme. Chacun sait que l'ordination des femmes n'est pas admise dans l'Eglise Catholique, mais stigmatiser ainsi les femmes dans ce rectificatif, au même titre que la pédomanie, révulse.

Être, c'est interroger (Edmond Jabès)

Est-il possible au moins d'interroger? Cette « purification sexiste » n'est-elle pas le produit d'une forme d'hérésie? Délit dénoncé à l'Article 2 .

Ainsi l'inégale importance des textes nous invite, par souci de cohérence, à en confronter certains éléments au corps fondamental de la foi dogmatique. Cette exclusion des femmes ne compromet-elle pas l'union sans séparation des deux natures du Christ dans sa Personne selon la formulation du Concile de Chalcédoine (451): Le Seul et Même Christ, Fils Monogène, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père selon sa Divinité et consubstantiel à nous selon son humanité (Anthropos). Le mystère de la Totale Divinité du Christ, inséparable de sa totale humanité de laquelle ne peut être dissociée la totalité de l' « humain »: « homme et femme », nous invite à une intelligence de la foi qui appelle un équilibre entre Création - Incarnation - Rédemption - Salut - Résurrection - Eschatologie. La Résurrection permet d'articuler la nature et la grâce. C'est par sa Mort et sa Résurrection que Jésus est Messie, pas par la seule Mission du Verbe Incarné. Il l'a précisé Lui-Même en réprimandant Pierre comme un Satan, à Césarée (Mc 8,29); au Sanhédrin, lorsque le Grand-Prêtre demande à Jésus s'il est le Messie, Celui-ci répond: « C'est toi qui le dis! » (Mt 26,64). Ces réticences de Jésus montrent combien la proclamation messianique découle de la confession pascale. Celui qui remit son esprit en présence de Jean et Marie au pied de la Croix (Jn 19,30) n'aurait pas voulu fermer le livre sur le récit limité à ses seules expériences terrestres; ainsi Jean nous dit: « Jésus a fait encore bien d'autres choses: si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait. » (Jn 21,25). Pages ouvertes à l'innovation, à la création propice à la transmission, à « l'au-delà du verset »....

Et que penser de certaines affirmations? Que signifie la formule du prêtre agissant *in Persona Christi Capitis* - au nom du Christ- Tête en personne (**Christifideles laïci n°49**)? Elle est fondée sur une erreur de traduction, « au nom de » étant mis en lieu et place de « en présence de ».ⁱ

Autre anomalie: qui agit *in Persona Christi Capitis*? « Seul un homme peut jouer le rôle du Christ », « car il est le signe efficace de Jésus-Christ qu'il représente ». « Ce signe doit avoir la ressemblance naturelle avec ce qu'il signifie et le Christ fut et demeure un homme ». **Inter Insinuores** poursuit en posant la question-réponse: « Le signe aurait-il la ressemblance naturelle avec ce qu'il signifie si le rôle du Christ était tenu par une femme? ».

La mise en scène d'une personne humaine configurée au Christ, semblable à Lui, Le représentant, ne tombe-t-elle pas radicalement sous le coup de la tentation nestorienne? A un moment donné, les deux natures, Humaine et Divine, seraient séparées, nous laissant en présence d'un humanisme fermé où l'homme se met à imiter Dieu. Le mystère se perd et l'hérésie est patente.

Ne dis jamais que tu es arrivé; car partout tu es voyageur en transit.(Edmond Jabès)

Il nous faut « pénétrer toujours plus avant dans la connaissance de la Révélation » (Dei Verbum). Contre le danger des idées préfabriquées, laissons-nous guider par E. Lévinas:

« Le rapport personnel -subjectif- au texte, la « Révélation » en tant qu'appelant à l'unique en moi, voilà la signification propre du signifié de la Révélation. Tout se passe comme si la multiplicité des personnes - ne serait-ce pas le sens du personnel?- était la condition de la plénitude de la « vérité absolue » comme si chaque personne par son unicité, assurait la révélation d'un aspect unique de la vérité, et que certains de ses côtés ne se seraient jamais révélés si certaines personnes avaient manqué dans l'humanité. Ceci suggère que la totalité du vrai est faite de l'apport des personnes multiples: l'unicité de chaque écoute portant le secret du texte, la voix de la Révélation précisément en tant qu'infléchie par l'oreille de chacun serait nécessaire au Tout de la Vérité » (L'au-delà du verset (Minuit) p.163).

La Révélation ne conserve-t-elle pas dans notre Eglise une vision figée, partielle et partielle? Elle ne peut qu'en altérer le sens profond. Ce captage unilatéral traduit une méconnaissance profonde qu'a la conscience masculine dans son rapport au monde et par là-même dans son rapport à Dieu.

Parce que les vérités vaticanes se déclarent étroitement et intimement connexes avec la Révélation, ce piratage de la Révélation et des vérités ne peut nous laisser indifférents.

La Révélation ne peut jamais être un espace clos, elle reste le lieu d'une puissance de signifier ouverte, d'une réserve de sens possibles. Redonner la parole à la Parole qui créé, pour que la parole ne meure, c'est partager cette Parole créatrice entre hommes et femmes. Hommes et femmes « créés dans la différence » n'ont-ils pas la même vocation humaine de faire mémoire de la vie, et la même vocation spirituelle de faire mémoire des actes fondateurs, la même capacité à traverser le temps pour se projeter dans l'avenir?

Par delà la Parole prophétique, c'est cette Parole créatrice inhérente aux fondements qu'on refuse aux femmes.

Si le genre est culturel, le sexe est cultuel. Parlons-en!

Personne ne peut rester indifférent au sort subi par les femmes violées par des hommes de certaines ethnies en guerre. Matrices traversées, instrumentalisées pour reproduire par sa semence la race considérée pure de l'envahisseur .

L'ignorance perdure, par-delà du fruit des recherches des XIXe et XXe siècles, sur le mode de reproduction du vivant: la mémoire génétique présente dans le zygote -totalité du germe de l'humain appelé à croître- résulte de l'apport chromosomique qui est bilatéral.

Nous voyons que si les télescopes ont permis d'abandonner une interprétation fondamentaliste de la Création, les microscopes doivent aussi nous permettre d'abandonner une interprétation fondamentaliste de la procréation.

Or dans la démarche anagogique propre à l'Eglise -du littéral on s'élève au spirituel-, c'est l'imagerie agricole, naïve et archaïque de la terre réceptrice (la femme) de la semence (de l'homme-*vir*) qui nourrit la représentation mentale de la loi naturelle.

Les modifications des Normes du nouveau texte du Vatican concernant l'Article 5 exhument aussi cette pensée « profonde » à l'origine des empêchements canoniques.²

Interrogeons- nous, interrogez-vous! Cette anagogie n'engendre-t-elle pas un délit grave qui n'est autre qu'un **viol spirituel**?

Interrogeons-nous; interrogez-vous encore! La masse du clergé ne collabore-t-elle pas par son silence et par là-même ne participe-t-elle pas à un **viol spirituel collectif**?

Edda Kozul-Tardieu

AFERT

(Association des Femmes d'Europe pour la Recherche Théologique)

1 La Vulgate traduit le grec *en prosôpô* « en présence de » par *in persona* qui serait la *traduction* de *ek prosôpou*, qui lui voudrait dire « en tenant le rôle de » « au nom de ». Saint Thomas s'est appuyé sur cette traduction fautive de 2 Co.2 pour installer le rôle du prêtre *in Persona Christi*. (Voir B.D. Marliangeas, **Clés pour une théologie du ministère. In Persona Christi. In Persona Ecclesiae**, Beauchesne 1978, p.31 à 48).

La formule de la Vulgate s'est étendue du pouvoir de délier au pouvoir de consacrer *in Persona Christi*.

Mais c'est depuis Vatican II qu'un glissement appuyé s'est opéré vers l'idée de représentation.

Le **Novum Testamentum Graece et Latine** de Nestle et Aland, United Bible Societies, London 1963/1969, montre clairement le vis-à-vis fautif du grec *en prosôpô Christou* et du latin *in persona Christi*.

Quant à la Bible de Lemaistre de Sacy (Port royal), on peut y lire « au nom et en la personne du Christ »

Les Bibles actuelles traduisent correctement 2 Co.2,10. Ainsi la Bible de Jérusalem traduit « en présence du Christ », la TOB « sous le regard du Christ », Chouraki « devant le Messie », la B.F.C. « devant le Christ ».

Dans le **Commentaire de la Seconde Epître aux Corinthiens** de St Thomas d'Aquin (Introduction, traduction française et notes par André Charlier, Nouvelles Éditions Latines, 1980), la traduction rétablit également le sens: « à la face du Christ ». Mais la théologie du prêtre agissant au nom du Christ-Tête continue sa course.

2 Canon 1024: « Seul un homme baptisé reçoit validement l'ordination sacrée » « *Sacram ordinationem valide recipit solum vir baptisatus* » **Code de Droit Canonique**. Titre VI. L'Ordre. Chapitre II.